

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	4 (1974)
Heft:	9
Rubrik:	Pro Senectute : les pages de la Fondation suisse pour la vieillesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



pro senectute

LES PAGES DE LA FONDATION SUISSE POUR LA VIEILLESSE

Secrétariats cantonaux :

Genève, 3, place de la Taconnerie 022/21 04 33
Lausanne, 49, rue du Maupas 021/36 17 21

Biénn, 18, rue Alexandre-Schöni 032/21 25 24
Delémont, 49, avenue de la Gare 066/22 30 68

Tavannes, 4, rue du Pont 032/91 21 20

Sion, 3, rue des Tonneliers 027/2 07 41

Fribourg, 6, rue de l'Abbé-Bovet 037/22 41 53
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc 039/23 20 20

Dobru noc — prononcez *dobru notz* — veut dire «bonne nuit» en slovaque. Pourquoi ce titre? Eh bien reconnaisez que si cet article avait été intitulé «Le pourquoi des pages de Pro Senectute» ou, pour faire plus sérieux «Motivation objective des textes rédactionnels de la Fondation», vous auriez certainement reporté à plus tard la lecture d'un tel article socio-littéraire.

Maintenant que je vous tiens — grâce à cette recette que j'ai prise à un vieux général anglais — je vais vous entraîner dans

cette manière de travailler devrait permettre aux retraités de pouvoir mieux s'exprimer à travers nos reportages.

L'article du présent numéro sur la relation du voyage d'un club d'aînés à Londres, illustre bien cette formule: une activité dans le cadre de Pro Senectute, mais, surtout, les expériences et les impressions merveilleuses des voyageurs sur l'Angleterre et sur... «Jésus-Christ Superstar».

Les relations de la Fondation avec le Troisième Age sont suffisamment importantes pour permettre des reportages intéressants pouvant déboucher sur un dialogue positif.

Souhaitons, après avoir remercié M. Thilo pour le travail de qualité qu'il nous a présenté, pleine réussite à la nouvelle équipe.

Et... *dobru noc!*

R. Wyss, responsable de la coordination Aînés — Pro Senectute

DOBRU NOC

un sujet qui est, paraît-il, très important. (Pour vous remercier de votre attention, j'ai demandé à M. Gygax d'accompagner ce texte d'un petit dessin humoristique.)

Cette information importante est la suivante: Pro Senectute va modifier la présentation de ces pages. En effet, après avoir, pendant 20 mois, insisté sur toutes les réalisations de notre Fondation, nous avons jugé être maintenant suffisamment connu, sinon estimé, pour pouvoir aborder des sujets d'un intérêt plus pratique pour nos lecteurs.

La Rédaction d'Aînés, qui est maintenant responsable également des pages Pro Senectute, limitera dorénavant l'espace réservé à l'information pure. Vous continuerez, bien sûr, d'être tenu au courant des réalisations de nos comités cantonaux, mais sous une forme plus schématique.

Par contre, la Rédaction essaiera de vous faire mieux pénétrer, par des reportages vivants, dans quelques activités choisies pour leur intérêt général ou dans des problèmes qui vous préoccupent directement.

Cette mutation ne sera pas facile et nous remercions tant la Rédaction que les collaborateurs de Pro Senectute de s'atteler à cette tâche. Nous pensons que cela en vaut la peine, car

Nouvelle rédaction



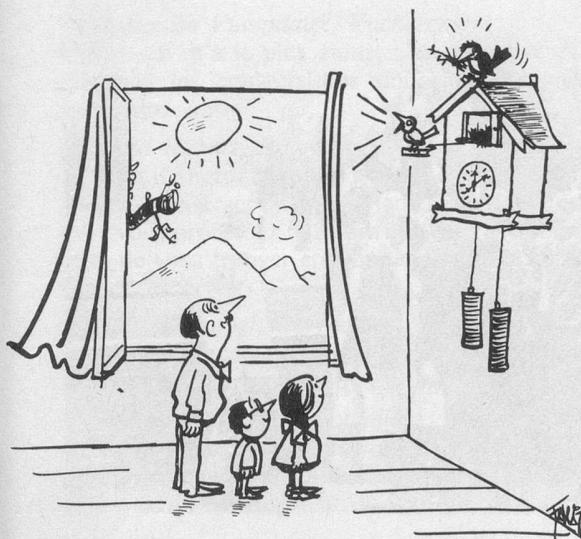
A partir de ce numéro, la rédaction des pages de Pro Senectute incombe à l'équipe d'«Aînés». Celle-ci s'est mise à l'ouvrage avec l'aide de M. Rémy Wyss, directeur de Pro Senectute-Vaud, et des dirigeants des centres de Suisse romande. Sans oublier, bien sûr, la Centrale d'information de la Fondation à Zurich.

Nous ne voudrions pas inaugurer cette nouvelle formule sans rendre hommage à celui qui, de décembre 1972 à août 1974, assuma la rédaction des pages Pro Senectute. M. Eric E. Thilo fut un collaborateur d'une conscience professionnelle exemplaire.

Bourgeois de Lausanne, fils d'un pasteur qui fut président des Eclaireurs vaudois, Eric E. Thilo est un écrivain, historien, poète et traducteur qui a signé un grand nombre d'œuvres appréciées. Il fonda en 1956 la Société des écrivains fribourgeois, et l'année suivante, l'Institut fribourgeois, avec l'aide de Gonzague de Reynold. Il fut aussi membre fondateur de l'Association suisse des traducteurs et interprètes, qu'il présida en 1972. Plusieurs prix littéraires et distinctions ont récompensé les travaux de M. Thilo.

Entrer dans le détail d'une féconde carrière qui se poursuit avec bonheur n'est pas possible dans le cadre de cette page. Bornons-nous à dire à M. Thilo le souvenir fort agréable que nous conservons de lui, et souhaitons-lui de travailler longtemps encore à la défense de la langue française qu'il sert avec tant de dévouement.

G.



Histoire sans paroles.
(Dessin de Faust Cosmopress)

on sort des sentiers battus

Dans ce coin du Pays vaudois, on fait bien les choses. On organise... ça marche... puis on voyage. Et même, on se permet d'aller applaudir à Londres un opéra-rock: « Jésus-Christ Superstar ».

« On », c'est un groupe d'aînés du Jorat, fort de 120 membres, qui sut s'organiser et constituer un club très autonome. Disséminés aux quatre vents du Jorat, dans les villages de Corcelles, Carrouge, Mézières, Peney, Vucherens, etc. les aînés se réunissent régulièrement en la présence de leur attentive et dévouée « présidente », Mme Renée Guisan.

Un soir, au début de l'année, une idée audacieuse jaillit: Pourquoi ne pas aller à Londres?

C'est ainsi que le dimanche 2 juin 1974 — avec l'aide de Pro Senectute qui collabora à l'organisation de l'expédition — 32 Joratois, hommes et femmes, s'envolaient pour un voyage de 4 jours, encadrés par trois monitrices-animateuses: Mmes Renée Guisan, responsable, Mézières, Thérèse Amiguet, Montpreveyres, Rosaline Pencherek, Carrouge. Pour quelques-uns des participants ce fut l'occasion d'un baptême de l'air, voire d'un premier franchissement des frontières helvétiques. Le plus âgé des voyageurs portait allégrement 82 ans.

A nous l'Angleterre!

L'aéroport anglais de Gatwick accueillit le joyeux groupe le dimanche soir. Dès ce moment-là, les Joratois prirent la capitale d'assaut. Ce fut pour eux une suite de découvertes plus attrayantes et intéressantes les unes que les autres: musées, monuments, Parlement, Westminster Abbey, charmes de la City, Fleet Street, Buckingham Palace, Tour de Londres, sans pour autant bouder Carnaby Street et ses échoppes bigarrées ou encore les grands et luxueux magasins, fournisseurs de la Cour.

Petit matin dans la grande ville.



Le voyage fut un succès sans reproche. Au retour, quelques aînés rédigèrent un récit de souvenirs, dont voici certains passages suggestifs.

« Nous logions à l'Hôtel Great Western Royal. Un matin (notre premier jour sur sol anglais) nous décidâmes de nous ruer dans les magasins, afin d'acheter des pullovers, plus beaux et meilleur marché, paraît-il, que chez nous. A ce propos, chez Spencer, nous avons perdu de vue une de ces dames durant trois longues heures. Elle est revenue à l'hôtel, grâce à l'aide d'un aimable Noir qui, nous a-t-elle dit, lui a offert le taxi et l'a embrassée sur les deux joues avant de la quitter. »

« Hyde Park est un vaste îlot de verdure, où les tenues les plus insolites, extravagantes, sont admises: du chapeau melon et de l'indispensable canne... à la mini-mini-jupe. C'est fantastique! Le soir, nous prenons notre repas dans un restaurant de vieille tradition anglaise du XVII^e siècle, servi par des gens vêtus comme à l'époque. Un apéritif-élixir réputé infaillible: virilisant pour les hommes et fécondant pour les femmes, se composant de miel, de jus de pommes et de vin rouge, le tout fortement allongé d'eau de la Tamise, nous est proposé. Nous avons aussi visité le zoo, puis le château de Windsor. Lors du trajet en car pour Windsor, nous chantions si fort, que toute l'érudition de notre guide relative à l'histoire d'Angleterre s'en trouva compromise. Mais les couplets de nos chansons vaudoises firent merveille. »

« La visite de la Tour de Londres et de sa précieuse collection de joyaux de la Couronne d'Angleterre; celle du pittoresque quartier de Soho furent autant de sensations. Nous avons aussi dégusté un véritable thé anglais, entourés de « ladies » toiletées de façon remarquable. Nous pouffions de rire en voyant leurs chapeaux. C'est tellement sympathique!... »

« C'est le cœur débordant de joie et de reconnaissance que nous regagnons la Suisse, où nos Jules nous attendent. A Mézières, ils sont là, un peu goguenards de nous retrouver si gaies et alertes, ne sachant pas trop que dire... »

Parmi les « great events » du voyage: la visite au zoo.





Réunion de sept participants enthousiastes chez Mme Renée Guisan (à droite). A ses côtés, sa « collègue-animateuse », Mme Thérèse Amiguet. Debout de gauche à droite: Mme Louise Vuagniaux, MM. Paul Ramuz et Jean-Louis Porchet. Assises: Mmes Lina Rosset, Esther Porchet, Marie-Louise Rod, Madeleine Dutoit.

A Mézières, nous avons rencontré une dizaine de ces privilégiés rescapés de Londres.

Que reste-t-il de ce voyage dans leur mémoire et au fond de leur cœur? Quel est, parmi tant d'autres, le souvenir le plus vivant rapporté de là-bas?

Mme Louise Vuagniaux, Vucherens:

— Ce qui m'a le plus ému, c'est la relève de la garde. La musique, les couleurs des uniformes, vraiment, c'est très impressionnant.

M. Paul Ramuz, Ropraz:

— Tout d'abord, ce qui m'a gêné, c'est la langue... Je ne pouvais pas converser avec des « ladies »... Mais c'est inouï, quand vous vous promenez dans la ville, vous avez l'impression, souvent, de vous trouver en campagne tant la verdure est répandue et respectée.

Mme Lina Rosset, Carrouge:

— L'importance des bâtiments administratifs nous donne une impression superbe de ce qu'est encore l'Empire britannique...

Mme Esther Porchet, Corcelles:

— ... Oui, mais dans cette ville, on ne voit pas de gratte-ciel, pas de gigantesques tours. Comme M. Ramuz, j'ai constaté qu'il y avait énormément de verdure, de parcs, etc.

Mme Marie-Louise Rod, Carrouge:

— Avant tout, je tiens à remercier Mme Guisan pour son dévouement et son organisation. J'ai beaucoup apprécié la surprise de la fin. Nous avons vu « Jésus-Christ Superstar ». C'était bien monté, mise en scène, costumes, musique, etc. Dommage que nous n'ayons pu voir la résurrection...

Mme Madeleine Dutoit, Mézières:

— Là-bas, les gens ne sont pas nerveux, pressés. Ils savent vivre. Ils donnent l'impression de se sentir à l'aise dans leur peau. Depuis Londres, je n'ai pas remis les pieds à Lausanne, c'est vous dire...

M. Jean-Louis Porchet, Corcelles:

— Londres est une ville très vaste et pourtant paisible. Nous avons eu d'agréables contacts avec les Anglais... Et puis, chez eux, on peut marcher sur les pelouses.

Mme Thérèse Amiguet, Montpreveyres:

— On a bien ri. Même que dans un restaurant on nous a appelées la « Rose d'or de Montreux ».

Partis le 2 juin, ils sont rentrés le 6. Ce voyage londonien, faisant suite à une découverte de Paris, n'est qu'un début. Un autre projet est à l'étude, qui réservera des surprises. Nous en parlerons. Ce que rapportent nos amis Joratois de Londres? Beaucoup de souvenirs colorés et de la joie dans le cœur, mais surtout des images évocatrices d'une aventure vécue, d'une expérience très positive... Et l'envie de recommencer!

Y. S.

Genève bonne nouvelle

Une période supplémentaire de six mois est accordée aux personnes âgées pour s'affilier à une caisse-maladie. Après une expérience-pilote de dix-huit mois, due à l'initiative de la Fondation pour la Vieillesse, 19 caisses-maladie avaient accepté d'affilier les personnes de plus de 60 ans pendant une période de six mois, soit du 1^{er} janvier au 30 juin 1974.

La décision des autorités genevoises prolonge ce délai jusqu'au 31 décembre 1974. Conditions d'admission:

- Avoir plus de 60 ans.
- Ne pas être déjà assuré.
- Ne pas être hospitalisé au moment de l'inscription.

Les cotisations se montent à Fr. 40.- par mois pour les personnes de condition modeste (classe 1 des contributions publiques, selon attestation de l'administration), Fr. 71.50 par mois pour les autres personnes.

Affiliation gratuite pour toute personne au bénéfice de prestations de l'Office des allocations pour personnes âgées.

Plus de 10.000 personnes ont déjà profité de ces nouvelles dispositions. Renseignements: Secrétariat de la Fondation Pour la Vieillesse, place Taconnerie 3, tél. (022) 21 04 33, ou Secrétariat de la Fédération genevoise des caisses-maladie, place du Cirque 1 bis, tél. (022) 21 22 97.

Valais délai prolongé

Rappelons aux personnes, non encore affiliées à une caisse-maladie, que le délai d'admission sera échu le 31 décembre prochain.

Cette dérogation en faveur du Troisième Age, accordée par le Grand Conseil valaisan, en session du 28 mars 1974, doit inciter chaque personne non encore assurée à se renseigner et à s'assurer contre la maladie et les accidents pendant le délai imparti. Les Centres d'aide et d'information Pro Senectute renseignent volontiers.

Excursions valaisannes

La Bourgogne: 17, 18 et 19 septembre 1974, départ de Sion à 8 h. Place de la Planta; arrêts pour prise en charge des personnes inscrites à Martigny et Saint-Maurice. L'itinéraire prévoit la visite des caves de Beaune et d'autres haltes intéressantes. Prix: Fr. 200.- tout compris, sauf boissons. Renseignements et inscriptions jusqu'au 5 septembre: Transports Theytaz, Sion, tél. (027) 2 18 01.

La Côte d'Azur: 1^{er}, 2 et 3 octobre 1974, départ de Sion, à 7 h. 30. Place de la Planta; arrêt pour prise en charge des personnes inscrites à Martigny. L'itinéraire prévoit des arrêts à Aoste, Turin, Alassio, Monte-Carlo, Grasse, Chamonix, etc. Prix: Fr. 220.- tout compris, sauf boissons. Renseignements et inscriptions jusqu'au 5 septembre: Transports Theytaz, Sion, tél. (027) 2 18 01.

Jura-Sud vacances à Sornetan

Organisées du jeudi 12 au samedi 21 septembre 1974, par Pro Senectute, Jura-Sud. Renseignements: Tél. (032) 91 21 20, Pro Senectute, Tavannes. Prix: voir le n° 7-8 d'«Aînés».

Des vacances pour tous

Les collaborateurs des vacances romandes de Pro Senectute ont remarqué que les personnes âgées de condition modeste ne participent que dans une infime proportion aux séjours de vacances. Constatation décevante, car ces actions s'adressent principalement à cette catégorie de la population. Deux solutions ont été trouvées pour les vacances de septembre:

1. Le cours du change suisse avantageux et la collaboration des entreprises intéressées ont permis de réduire le prix de séjour de *Saint-Aygulf* de Fr. 340.- à **Fr. 300.-** et tous les prix du séjour à *Cattolica* de Fr. 20.-, soit dès **Fr. 330.-** pour un séjour dans une chambre à 2 lits.
2. Grâce à l'appui des Fondations *Gialdini* de Lausanne et *Hitz* de Zurich, il est possible d'accorder des réductions jusqu'à 40% aux personnes de faibles revenus sur les prix des séjours de *St-Aygulf* et de l'Hôtel Primavera à *Cattolica*.

De telles conditions rendent pratiquement ces séjours au bord de la mer accessibles à toutes les bourses. Le nombre des places étant limité, il est recommandé de s'adresser **sans tarder** aux Secrétariats cantonaux de Pro Senectute ou directement au **Secrétariat des vacances romandes Pro Senectute, rue du Maupas 49, 1004 Lausanne, tél. (021) 36 17 21.**

Leçons d'une expo itinérante

A bord d'un vaillant car Saurer de 1926, cette exposition a rendu visite à 36 localités vaudoises, du 7 mai au 21 juin 1974. L'ancêtre de la route a parcouru 600 km, et 3600 personnes ont visité cette expo itinérante dans laquelle «Aînés» était présent. Dans le cadre des visites organisées par les écoles, 725 élèves ont entendu un bref exposé sur la Fondation, visité le car et reçu l'enveloppe de documentation. 300 enfants isolés ont aussi «regardé» l'exposition. 1500 documentations ont été distribuées en plus de celles offertes aux visiteurs. TV et radios romandes et alémaniques ont consacré des émissions à l'événement, et plusieurs journaux en ont parlé.

La conception et la réalisation de l'exposition doivent être reconnues comme excellentes. Une fois de plus il est apparu au cours de cette campagne qu'un fort pourcentage de la population ignore l'existence de la Fondation, et du même coup celle du Comité vaudois pour la vieillesse. La confusion règne aussi souvent dans les esprits entre Pro Senectute, le journal «Aînés» et le Mouvement des aînés. L'exposition aura aidé à éclairer les esprits. Une certaine partie de la population, les services sociaux et officiels du canton nous connaissent mieux. Le dialogue a souvent été ouvert, la preuve en est tangible: des dames se sont proposées comme nouvelles aides au foyer; des hommes et des femmes de tous âges ont offert leurs services pour du bénévolat ou de l'animation. Des projets de collaboration avec des centres de loisirs ont été entrevus, de même qu'avec des groupes de jeunes. Il faut aussi relever l'intérêt manifesté par plusieurs entreprises commerciales.

Cette expérience nous autorise à penser à la continuation d'une telle forme de propagande, éventuellement par une présence dans différents comptoirs régionaux.

L'idée du président du Comité vaudois, Jean-Jacques Luzio, a déjà été reprise par d'autres cantons de Suisse allemande.